

# "Mon grand-père levait 273 livres d'une main"

par Daniel MARSOLAIS

Médecin-chef de l'équipe médicale affectée à l'haltérophilie, le Dr Gérard Aumont avait du mal à dissimuler la joie qu'il ressentait de se trouver ainsi, quelques jours avant la fin des Jeux, parmi les hommes les plus forts du monde.

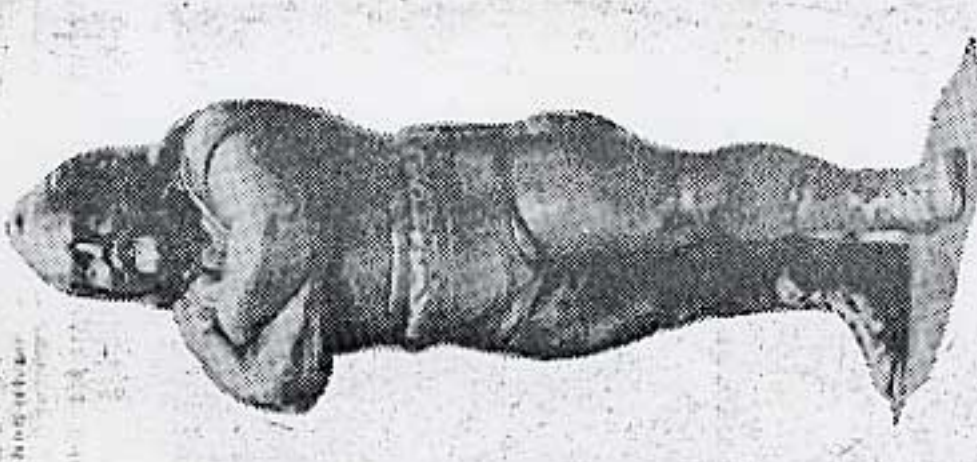
Offrir généreusement la bière et les amuse-gueule aux Alexeev, Bonk et autres grands noms de l'haltérophilie, c'était pour lui beaucoup plus qu'une banale affaire de politesse et de savoir-vivre. Le petit "party" des hommes forts, qui avait lieu avant-hier soir à l'aréna Villeray, c'était aussi celui de son grand-père, Louis Cyr, qui fut en son temps l'homme le plus fort au monde.

Agé de 69 ans, le Dr Aumont, qui est l'assistant du directeur médical de l'hôpital Saint-Luc, n'a certes pas hérité du physique de son grand-père, non plus que de sa force. Il l'admet d'ailleurs modestement. Néanmoins, il se considère comme un passionné des hommes forts, seul héritage héréditaire qui lui a été légué par Louis Cyr.

Son grand-père, il l'a somme toute très peu connu puisque lorsqu'il est décédé, le Dr Aumont n'avait que six ans. Néanmoins, il se souvient que Louis Cyr était "un grand-père gâteau". Petit-fils unique du grand

champion, le Dr Aumont raconte qu'il obtenait à peu près tout ce qu'il lui demandait. "A Saint-Jean-de-

Photo: YVES BEAUCHAMP



Dans le bronze, Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde.

Matha, je fus sans doute le premier à posséder une bicyclette, cadeau que j'en me fit en une occasion.

"Il aimait aussi me raconter des histoires et des contes. Je me souviens qu'il m'a parlé de Buffalo Bill qu'il avait déjà rencontré au cirque."

Selon le Dr Aumont, Louis Cyr, qui faisait partie d'une famille de 17 enfants, devait avoir un don. "Sa force était naturelle. Il ne s'entraînait à peu près jamais. Son plaisir, c'était de lever et de forcer. D'une seule main, la droite, il a levé un poids de 273 livres qu'il a développé et jeté. Son record: 347 livres développé sans flexion des genoux ni toucher le corps."

Louis Cyr gagnait ainsi sa vie, à faire des démonstrations de sa force physique devant des foules. Il s'est même rendu à Londres pour y lancer un défi aux hommes forts de l'époque. "Bring any man for any sum of money", disait-il aux Anglais.

Il fut aussi policier pendant deux ans au service de la ville de Montréal. "C'était le seul agent qui portait les cheveux longs", de dire le Dr Aumont. "Sa tignasse, il s'en servait pour faire d'autres démonstrations. Trois hommes d'environ 160 livres chacun se penchaient à ses cheveux et lui se mettait à danser, les faisant tourner sur eux-mêmes. Il aimait

ECONOMIE & FINANCE

La société Steel Co. c obtient un contrat millions pour la fou tuyaux destinés au d'Arctic Gas.

Le port de Montréal r fra pas de croissan... terme, selon un économiste de l'université York.

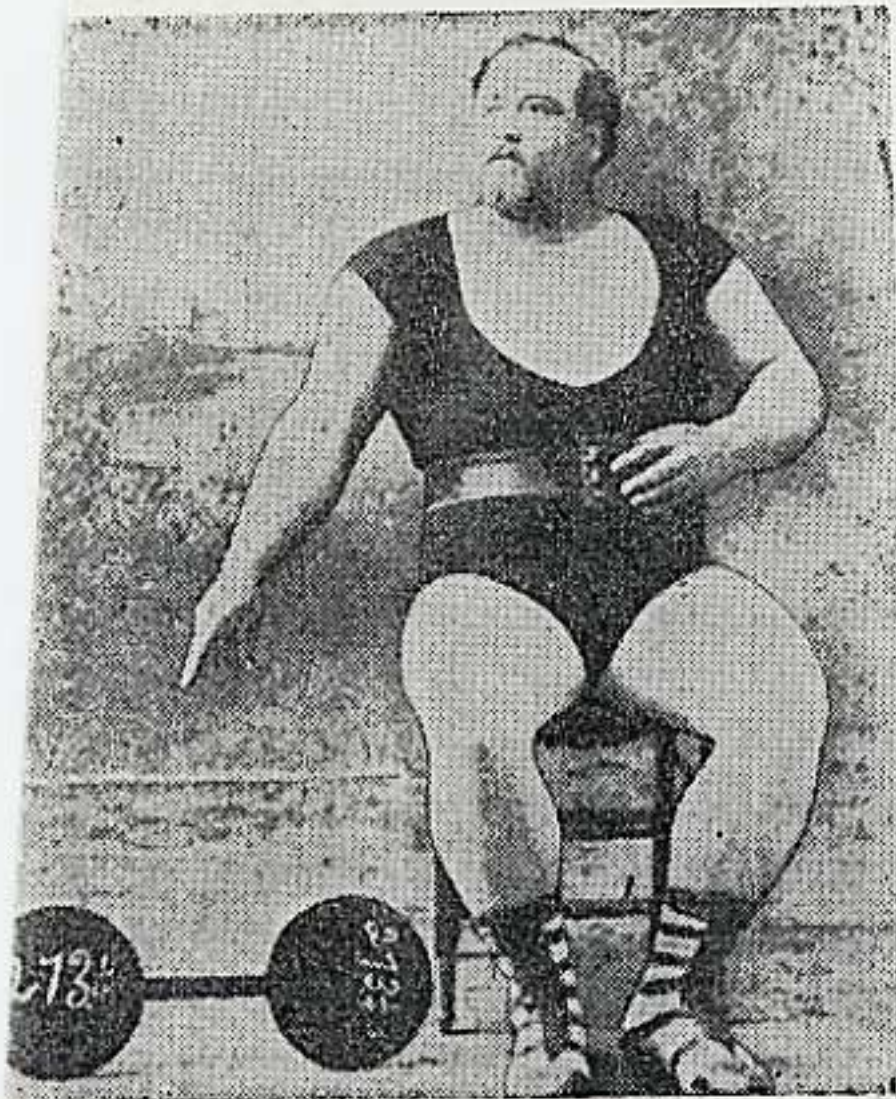
La Commission de l'assuran-ce-chômage a versé durant les cinq premiers mois de 1976 \$1.6 milliard en prestations.

— cahier C

## SOMMAIRE

- Arts et spectacles: B 11
- Bandes dessinées: B 5
- «BANK»: B 13
- Cinéma: B 9
- Décès, naissances, etc.: C 13
- Économie: C 1 à C 5
- Êtes-vous observateur?: B 5
- Horoscope: A 13
- Informations étrangères: A 10, A 11
- Jardins et maisons: C 10
- Les maux de notre langue: C 14
- Médecine d'aujourd'hui: A 13
- Mon oeil sur Montréal: A 12
- «Mot-mystère»: B 5
- Mots croisés: B 14
- Petites annonces: B 12 à B 15, C 6 à C 12
- Radio et télévision: B 6
- Sports: B 1 à B 4
- Vivre aujourd'hui: A 12, A 13





## Le dernier match de Louis Cyr

Ben WEIDER, spécialiste des questions sportives et de culture physique, rappelle les prouesses authentiques de nos hommes forts canadiens. Cette semaine, dans la section rotogravure, il raconte la célèbre rencontre Louis Cyr-Hector Décarie, au parc Sohmer, le 26 février 1906.

UQAM

120P-010/41.8

Fonds d'archives Louis-Cyr.

Service des archives et de gestion des documents.

Université du Québec à Montréal.





# CHRONIQUES INTIMES

PAR  
ROGER  
DUGAS

## QUELQUES VERITES SUR LOUIS CYR

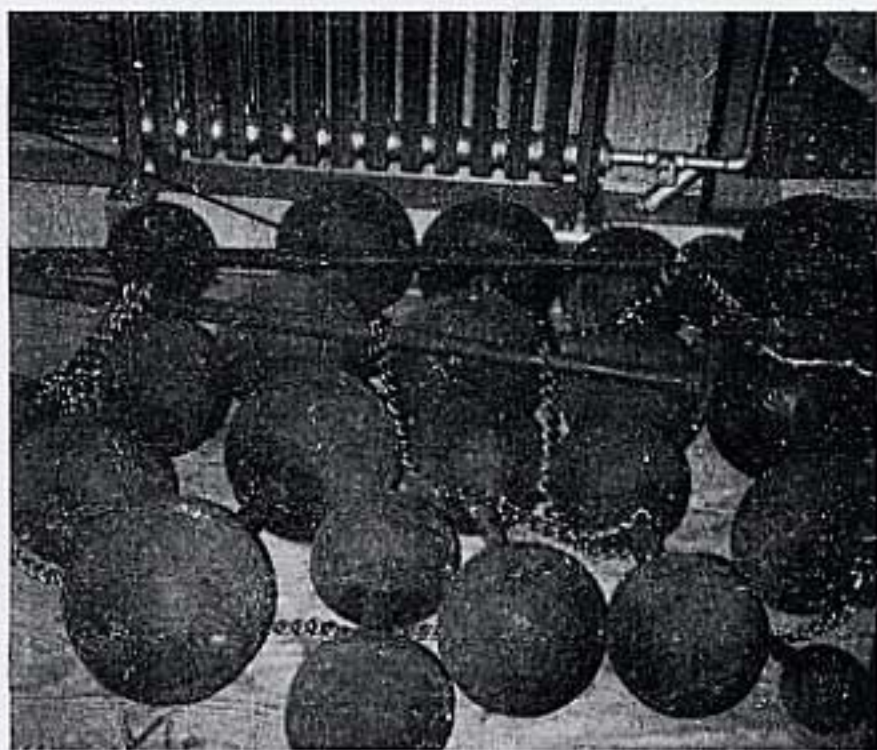
### ❖ LOUIS ❖ CYR ❖

THE NEW YORK POLICE GAZETTE CHAMPION

The Canadian Wonder, and Strongest of all Strong Men

£ 1,000

Is deposited with the Proprietor of the *Sporting Life*, by Mr. R. A. K. Fox, of the *New York Police Gazette*, as a Challenge to Sandow, Sampson, or any man in the world, and although LOUIS CYR has been in London several months, none have dared to compete with him. Mr. R. A. K. Fox will back LOUIS CYR against any man, for any amount of money. Louis Cyr can lift, without Harness, 3675 lbs., or lift a 265 lb. Dumb-bell from the ground straight above his head with one hand.



VOICI QUELQUES-UNS DES POIDS DE LOUIS CYR. CELUI AVEC UN CROCHET EST CET HACTERE QUE PERSONNE N'A REUSSI A LEVER D'UN BRAS, COMME LE FAISAIT LOUIS CYR.

### LE DEFI LE PLUS IMPORTANT DE SA CARRIERE



DE GAUCHE A DROITE ON REMARQUE ROGER DUGAS ET CHARLES AUGUSTE GENDRON ANCIEN ATHLETE DE LA POLICE DE MONTREAL. EN AVANT LE DOCTEUR GERALD AUMONT PETIT-FILS DE LOUIS CYR ET AMI INTIME DE ROGER DUGAS.



Chargé par un boeuf enragé sur la ferme Comptois, il prit la bête par les cornes et le jeta par-dessus la clôture.

UQAM

120P-010/41.9

Fonds d'archives Louis-Cyr.

Service des archives et de gestion des documents.

Université du Québec à Montréal.



# LA BELLE ÉPOQUE

## ...de Louis Cyr



Louis Cyr était un homme impressionnant en dehors même de sa corpulence phénoménale et de ses titres prestigieux. Il était impressionnant à cause de la bonté qui se dégageait de ses traits et qui faisait contraste avec son port de géant. On aurait dit un noble vieillard et pourtant, il n'était âgé que de 49 ans quand il est mort en 1912.

De tout temps on a eu besoin de vedettes, d'idoles. De tout temps il y a eu des amuseurs publics pour séduire les foules, tenir la masse en haleine sur le plan charme ou émotions fortes et parfois, les deux à la fois. Si de nos jours on se passionne pour le yoga et le gogo, au tout début du siècle, on se passionnait pour les "Hommes Forts". C'était un sport. C'était une vague. C'était une mode. Le tout rendu possible par l'existence de colosses, d'athlètes, de puissance musculaire vraiment phénoménale. Parmi ceux-là, Hector Décarie, le Géant Beaupré, Johnson, Barré... LOUIS CYR...

par PHILIPPE LAFRAMBOISE

**Louis Cyr !**  
A lui seul ce nom évoque toute une époque, la belle époque des Hommes Forts, la belle époque des découvertes extraordinaires, la belle époque des nouvelles émotions fortes.  
Plus que les autres, peut-être, cette belle époque-là semble à jamais révolue. L'époque actuelle n'est plus aux hommes forts. Un climat de vie facile et trop luxueuse, la loi du moindre effort, et la pilule anti-machin tendent plutôt à "dévitaliser" les représentants du sexe fort au profit de la femme qui, elle, se masculinise en portant le pantalon, la redingote, la toge ou en tenant le bistouri.  
Mais peu importe.  
Le cirque n'a guère perdu de sa popularité et si les émotions fortes ont changé de nom elles existent toujours, ici et là.

il avait sans doute beaucoup d'hérédité dans son cas, puisque sa mère pesait 240 livres, son grand-père paternel avait 6 pieds et un pouce de hauteur... puisqu'enfin l'un de ses bis-aïeux vécut 102 ans. Donc...

Comme la famille Cyr n'était guère riche, le jeune Louis, l'aîné, dut quitter la petite école du village en très bas âge. D'ailleurs c'était un peu la coutume en ce temps-là. Comme il était plus fort et plus costaud que la normale, il entra comme bûcheron au service d'un riche industriel de Boston qui avait décidé de défricher en terre québécoise. Et quand il n'était pas dans les bois, le jeune Louis était sur la ferme où partout et toujours sa force démesurée lui facilitait la vie.

Lowell près de Boston. Et c'est de là que se fera son ascension.

Cette ascension cousue de détails, de faits, de notes, de dates, exigerait des pages et des pages. Nous devons nous astreindre au principal. Nous ne nous voulons point être biographe ou historien, en l'occurrence, mais simple évocateur de souvenirs, d'époque.

Donc, Louis Cyr à cause de sa force entreprit d'exhiber cette dernière en public. Auparavant, il s'était marié à une jeune fille de Saint-Jean-de-Matha — Mélima Comtois — et il était entré dans le corps de Police à Montréal.

Il entreprit donc des tournées aux États-Unis et en Europe où partout il fut acclamé accapant de la sorte une popularité d'ordre universel.

Au plus fort de sa gloire, il pesait 300 livres et mesurait 5 pieds, 10 pouces et demi. Autres mensurations : 22 de cou, 60 de tour de poitrine, 45 de tour de ventre, 36 de cuisses, 28 de mollets... Inutile de dire qu'il péchait sans cesse par excès de glotonnerie.

### A la fin du dernier siècle

A la fin du dernier siècle, il n'y avait ni radio, ni cinéma, ni T. V. Mais il y avait beaucoup de théâtres, d'enceintes ouvertes aux exhibitions sportives, d'amphithéâtres et de parcs d'amusements. C'est là que se produisaient les amuseurs publics du temps. Nombreux et variés étaient les spectacles populaires qui faisaient courir les foules. Parmi ceux-là, les exhibitions d'HOMMES FORTS. Ils étaient ou ne peut plus spectaculaires. Leurs numéros étaient de vrais numéros de cirque. Chacun d'eux représentait avant tout un sujet de curiosité, une attraction inusitée.

Et parmi ces hommes forts qui tenaient le haut du pavé, il y avait ceux dont on se souvient encore, dont on prononce le nom occasionnellement, soit les Décarie, Johnson, Dupré, Barré, Sandow et quelques autres aussi dont, évidemment Louis Cyr. En fait, il fut le plus connu, le plus acclamé, le plus regretté, le plus inoubliable.

### Un Acadien de Napierville

Louis Cyr vit le jour à Saint-Cyprien-de-Napierville, devenu aujourd'hui Napierville tout court, au mois d'octobre de l'année 1863. Il était le fils de Noé-Cyprien, un bûcheron et un agriculteur de son métier et de Philomène Berger-Verronneau, sa femme, qui lui donna 17 enfants dont Louis, l'aîné. D'ailleurs Louis n'était pas son vrai nom puisqu'il fut baptisé des prénoms de son père. Les Cyr faisaient partie de la lignée des Cyr déportés aux heures tumultueuses de notre Histoire.

Gamin, le jeune Noé-Cyprien (Louis) développa ses muscles à la faveur de durs travaux, muscles déjà hors de l'ordinaire pour un enfant de son âge. D'ailleurs,

### Il quittera le pays

Louis Cyr n'avait que quinze ans quand sa famille s'installa à



L'homme de 300 livres et de 5 pieds 10 pouces 1/2, alors qu'il était en pleine possession de sa force herculéenne, donc en pleine gloire.

### Sa retraite, 10 ans plus tôt

Louis Cyr surnommé tour à tour "Le Samson canadien", "L'Hercule moderne", "Le Phénomène"... fut champion du monde à la tête de sa spécialité. Il abattit en ce sens tous les records s'affrontant avec les plus GRANDS de son espèce. Il pouvait soulever de terre un poids de 907 livres d'une seule main et 553 d'un seul doigt... tenir à dos d'homme un poids de 3.539 livres, une photo le laissant voir avec sur son dos une plateforme chargée de 14 hommes bien portants...

Bref, il était le phénomène de tous les exploits.

Avec ses économies, il put ouvrir une taverne sur le Carré Chaboillez à Montréal, mais c'est sur sa ferme aux environs de Montréal qu'il mourut le 10 novembre de l'année 1912. Il n'était âgé que de 49 ans et avait abandonné toutes activités publiques depuis dix ans.

Son décès fit la manchette des journaux du monde entier. Et pour le Canada, ce fut deuil national. On lui fit des funérailles grandioses. Bref son personnage avait pris des proportions énormes dont les répercussions étaient même commentées outre-frontières et outre-continentes.

Il fut un HÉROS dans son genre, un héros que nous n'avons pas fini d'évoquer : la preuve !

Si un jour vous passez près de Saint-Jean-de-Matha, vous pourrez y voir sa demeure devenue "Le Musée Louis-Cyr". C'est tout dire ! **UQAM**

## digeste éclair

UN CHOIX DE 132 PAGES  
DE LECTURE POPULAIRE

EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

120P-010/41.10

Fonds d'archives Louis-Cyr.

Service des archives et de gestion des documents.

Université du Québec à Montréal.



*Un film canadien fort amusant*

## 30 minutes avec Louis Cyr

Radio-Canada a acheté du cinéaste Réal Benoit un film que celui-ci vient de réaliser. Comme trouvaille, c'en est une, et charmante. Le sujet: "Un homme fort au Canada français en 1890". Le nom de l'homme fort? Louis Cyr, une de nos gloires nationales.

Réal Benoit nous a fait assister à l'avant-première de son oeuvre, dans son studio genre donjon, complet avec vieilles pierres, n'ayant rien à voir avec le style des studios de la Metro-Goldwyn-Mayer. Avant de commencer la projection du film, du cidre fut débouché, des cigares fumés et la charmante Mlle Denise Bordeleau, en robe fin de siècle, nous chanta, au pied d'un réverbère à gaz (méthane, croyons-nous) des romances de l'époque (recueillies de la bouche de grand'mères qui les fredonnaient en berçant leurs petits enfants) qui eussent fait pleurer Louis Cyr dans ses avant-bras de vingt pouces de tour.

### Gloire nationale

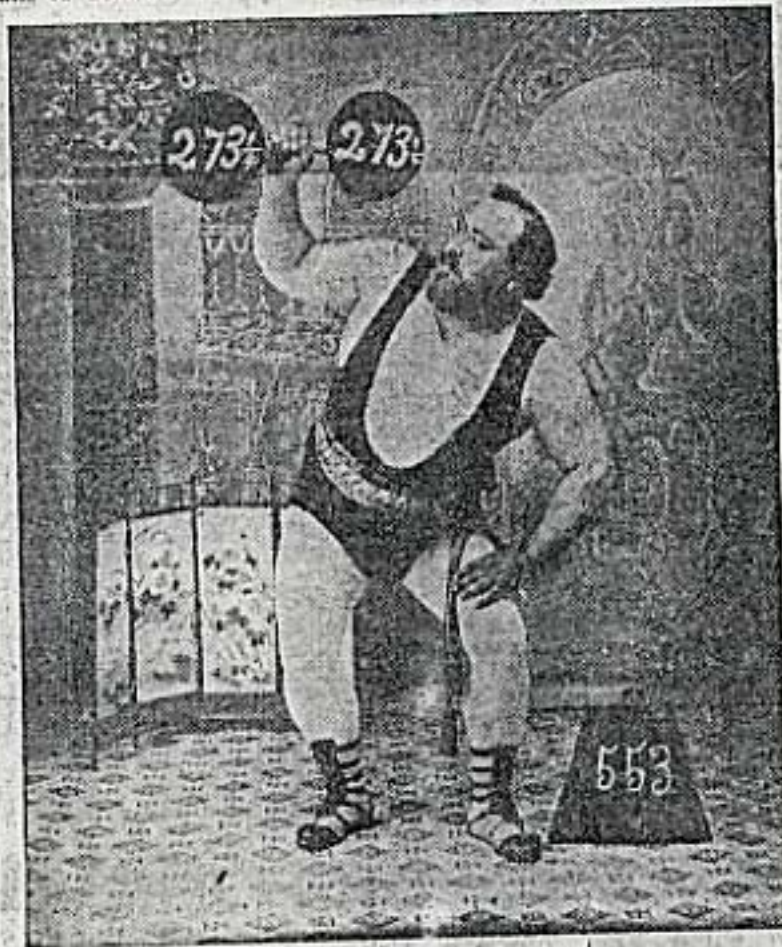
Le film lui-même, en noir et blanc sur 16 mm, dure 30 minutes. Il constitue une tentative intéressante de renouvellement dans le domaine des arts. Com-

tumes et sous des couvre-chefs variés) du célèbre citoyen du village de St-Cyprien, démonstrateur de la manière de soulever des haltères à la "belle époque", en comparaison avec nos modernes athlètes olympiques. A un certain moment, Edgar Fruitier devient un reporter anglais: il se fait alors appeler Ed. Fruitman!

Au début, on rit de toute cette fantaisie; mais, la gradation du film est si parfaite, qu'à la fin, on n'a plus envie de rire du tout.

### In memoriam

Telle est cette bande consacrée à un homme dont le monde entier paria: un homme dont les biceps mesuraient 23 pouces (plus gros que la taille d'une jeune élégante!) et la cuisse, 33 pouces, et dont les records de force ne furent jamais battus. On rapporte qu'il mangeait faci-



Louis Cyr au faite de sa gloire

posé de documents du temps, de quelques dessins, d'un boniment à la fois humoristique et précis, il évoque le colosse et ses exploits, son enfance, sa vie de constable dans le quartier de Sainte-Cunégonde, ses débuts d'homme fort, ses difficultés en Angleterre, ses records de levage de poids et de manger gargantuesque.

Un seul interprète sur l'écran: Edgar Fruitier, à la fois conférencier, disciple ten divers ges-

lement, en un seul repas, un jeune cochon de 22 livres. Mais, aucun homme n'étant plus fort que ses organes, ses excès de table le tuèrent, à l'âge de 49 ans. Ses funérailles, en 1912, furent des plus imposantes au Canada.

Ne manquez pas ce film quand il passera à la vidéo. Et rappelez-vous que cette oeuvre d'un gars de chez nous a été tournée en quatre jours!

F. D.

UQAM